



Faits et chiffres

Combien de personnes sont LGBT en Europe?

- Il n'y a pas de calcul précis des personnes LGBT en Europe (ou ailleurs) sur une base scientifique.
- Il n'y a que des estimations dont on ne peut vraiment valider la fiabilité.
- Un grand nombre de ces estimations estiment qu'entre 5 et 10% de la population sont supposé(e)s être LGBT.
- La difficulté de cette évaluation provient aussi de la difficulté qu'ont beaucoup de LGBT à se définir comme tels et au tabou qui plane encore sur le sujet.

Quels facteurs pourraient contribuer à l'apparition d'une sexualité LGBT?

Contrairement à l'opinion, très répandue, du fait que l'orientation sexuelle ou l'identité de genre seraient liées à l'éducation parentale, la plupart des hypothèses scientifiques actuelles affirment que celles-ci seraient conditionnées par une interaction complexe entre des facteurs génétiques et des influences environnementales. Mais en aucun cas, il ne s'agit d'une tare, d'une maladie ou d'un choix.

Pourquoi est-ce si important d'aborder la question des LGBT dans le sport?

- Le thème des LGBT reste encore un énorme tabou, et particulièrement dans le sport. Cela explique sans doute pourquoi il y a si peu d'homosexuels ou de trans visibles dans cet univers. Beaucoup encore nient même le fait qu'il pourrait y avoir des LGBT dans le sport et surtout dans le football masculin.
- Les personnes LGBT se sentent souvent mal accueillies ou même discriminées, ce qui a été récemment établi dans un rapport international sur l'homophobie¹ dans les sports d'équipe :
- 2% des personnes interrogées, mais 73% des hommes homosexuels croient que l'homophobie

est un problème plus grave dans les sports d'équipe que dans d'autres domaines de la société

- 73% des participants pensent que LGBT ne sont pas sûrs ni les bienvenus dans l'éducation au sport des jeunes.
- Plus de la moitié des homosexuels (54%) et des bisexuels (60%) et près de la moitié (48%) des homosexuelles et 29% des femmes bisexuelles font état d'avoir vécu de l'homophobie dans le cadre de leur activité sportive.
- 62% de tous les participants, (et 73% des hommes homosexuels) pensent que l'homophobie est un problème plus grave dans les sports d'équipe que dans d'autres domaines de la société.
- 44% des hommes homosexuels et 29% des femmes homosexuelles interrogés craignent d'être rejetés par leurs coéquipiers si ils dévoilaient leur orientation sexuelle.
- Les athlètes qui ont révélé leur homosexualité disent que le soutien le plus précieux pour leur coming-out a été une personne de confiance dans leur club et le fait d'appartenir à une équipe avec des valeurs de respect et de diversité.
- Une étude française portant sur 363 athlètes a montré que l'homophobie est très répandue dans le football professionnel, en particulier chez les jeunes joueurs masculins : 50% des joueurs montrent une attitude négative ou très négative envers l'homosexualité.

Quelles sont les conséquences de l'homophobie dans le sport et le football?

L'homophobie dans le sport et particulièrement dans le football entraîne bien des conséquences négatives pour les personnes LGBT et leur environnement social. En voici une liste, non exhaustive :



Pour les individus:

- l'isolement, l'enfermement et les comportements liés à l'ostracisme ;
- stress plus élevé et risques pour la santé mentale ;
- perte d'efficacité ;
- absentéisme et fin de carrière.

Pour le sport et le football :

- hausse des taux d'abandon ;
- développement d'une culture fondée sur l'incivilité et l'irrespect ;
- perte de chance d'une responsabilité sociale.



Dans ce contexte, l'importance de la diversité et la création et la promotion d'un environnement sûr, accueillant et en acceptant d'inclure tout le monde est encore plus évidente.

Bibliographie

Antidiskriminierungsstelle des Bundes (ADS, Hrsg.). (2008). Research Project: Discrimination in Everyday Life Perceptions of Discrimination and Anti-Discrimination Policy in our Society.

Available at http://www.antidiskriminierungsstelle.de/SharedDocs/Downloads/DE/publikationen/forschungsprojekt_diskriminierung_im_alltag.pdf?__blob=publicationFile

Azzarito, L. & Macdonald, D. (2016). Unpacking gender/sexuality/disability/social class to understand the embodied experiences of young people in contemporary physical culture. In K. Green. & A. Smith (Eds.), *Routledge Handbook of Youth Sport* (pp. 321-331). London: Taylor and Francis.

Behn, S. & Schwenzer, V. (2006). Anmerkungen zu Sexismus und Gender Mainstreaming im Kontext von Fußball und Fanarbeit. *SozialExtra*, 30(3-4), 45-48.

Denison, E. Kitchen, A. (2015). Out on the fields: The first international Study on Homophobia in Sport. Available at http://apo.org.au/files/Resource/out_on_the_fields_final_report.pdf

Football v Homophobia Toolkit. Available at <http://www.thefa.com/football-rules-governance/equality/football-v-homophobia>

Hartmann-Tews, I. & Rulofs, B. (2003). Sport in den Medien - ein Feld semiotischer Markierung von Geschlecht? In I. Hartmann-Tews, P. Gieß-Stüber, M.-L. Klein, C. Kleindienst-Cachay & K. Petry (Hrsg.), *Soziale Konstruktion von Geschlecht* (S. 29-68). Opladen: Leske + Budrich.

Maier, M. S. (2010). Bekennen, Bezeichnen, Normalisieren: Paradoxien sexualitätsbezogener Diskriminierungsforschung. In U. Hormel & A. Scherr (Hrsg.), *Diskriminierung: Grundlagen und Forschungsergebnisse* (S. 151-172). Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Mette, A. (2013). Survey on homophobia in French professional football. Available at http://www.footballforequality.org/fileadmin/mediapool/pdf/homophobia/PFG_Survey_on_Homophobia.pdf